

LA CHARITÉ

Organe du Bazar de l'Asile de la Providence

No 9

MONTREAL, JEUDI, 24 NOVEMBRE 1898

5 CTS

AVIS IMPORTANT

Lundi prochain, le 28 Nov., à 8 h. du matin, aura lieu un service funèbre dans la Chapelle de l'Asile de la Providence, pour le repos de l'âme de Madame Lévesque, notre regrettée et vénérable ex-Présidente de l'Association des Dames de Charité. Madame la Supérieure de l'Asile prie instamment toutes les Dames d'assister à cette messe de reconnaissance envers leur charitable et insigne bienfaitrice.

Comme à l'Eglise St-Jacques, au jour des funérailles imposantes de Madame Lévesque, nos familles les plus en vue, de l'est et de l'ouest de notre ville, s'étaient empressées de venir rendre hommage et respect à la mémoire de la vénérable parente de Sa Grandeur, feu Mgr Fabre, Archevêque de Montréal, et de l'ancienne Présidente de presque toutes les œuvres de bienfaisance nées dans le pays depuis plus de 60 ans.

Priez pour elle !

CHRONIQUE

La promenade habituelle que je fais tous les soirs au bazar m'a conduite dans la salle du Banquet où j'ai trouvé les tables encombrées plus que jamais, et les convives si nombreux qu'on a dû ajouter une nouvelle table, c'est dire que les dîners sont plus populaires que jamais. Le temps nous a été des plus favorable ; chaque soir nous amène plus de visiteurs que la veille. Aussi le bazar triomphe, grâce à la sagesse et à la courtoisie des dames organisatrices qui aujourd'hui se trouvent quelque peu dédommagées de ces longues semaines de pénible travail, et n'ont qu'à se féliciter d'un pareil succès.

Nous devons des remerciements à Monsieur Lachance pour la musique délicieuse qu'il nous a fait entendre hier soir ; nous devons dire à tout ceux qui viennent au bazar : "Bienheureux" parcequ'ils seront magnifiquement charmés, c'est une des nouvelles béatitudes ; Bienheureux aussi ceux qui viennent aux banquets, parcequ'ils seront délicieusement rassasiés ; Bienheureux encore les visiteurs qui entrent dans la salle du bazar parcequ'ils seront gracieusement dévalisés, et cordialement remerciés.

Notes.—Mme Desmarais, accompagné de Mlle Françoise, nous chanta des choses à ravir, entre autres le "Credo," de Faure et autres belles compositions de son répertoire. Quelle belle voix ! si nous pouvions toujours l'entendre !

Mais il nous faut du silence pour entendre de semblables artistes ; et notre public est si turbulent ; n'a pas d'oreilles pour ces chants de haute volée, — "si la parole est d'argent, le silence est d'or," dit un proverbe arabe. Allons, silence, encore une fois ; silence pour nous permettre d'écouter nos artistes qui daignent répondre si gracieusement à nos demandes.

LA POULE

Cott, cott, cott, codé ! dit la poule,
Les poussins me suivent en foule.
Cott, cott, je leur donne à manger ;
Je les défends dans le danger ;
Qu'un rat, qu'un serpent dans la haie
Les menaces... Rien ne les effraie.
L'autre jour, j'ai fait fuir un chien ;
Une mère n'a peur de rien.
Cott, codé ! Sans jamais me taire,
Des angles, je gratte la terre.
Tous picorent autour de moi.
Un ver, un grain, n'importe quoi.
Cott, codé ! Ce qu'ils n'osent prendre,
Mon bec le prend pour le leur rendre.
S'ils sont fatigués, je m'assieds ;
Voyez sous moi leurs petits pieds,
Cott, codé, tous en ribambelle
Dorment bien au chaud, sous mon aile.
Petit coq, par la poule aidé,
Deviendra grand. Cott, cott, codé !

JEAN AICARD.

PAGES D'ALBUM

Qu'il fait bon planer haut, mais comme le monde paraît alors petit !

Les illusions ! Des fleurs qui s'effeuillent au souffle de cette bise si froide qu'on appelle : réalité.

L'espérance est une plante vivace que les mauvais jours dessèchent quelquefois, mais que fait reverdir bien vite le moindre rayon de soleil, le plus petit coin de ciel bleu.

Nos souvenirs ! Autant de fleurs que nous laissons germer dans notre cœur ; qui ne se fanent pas, surtout celles qui ont pour rosée : les larmes, et comme rayon : la douleur.